**ORAN**

# Les galeries marchandes, nouveau lieu de «détente»

***A défaut de lieux de détente pour les familles durant le mois de Ramadhan et d'aires de jeux et d'espaces verts surtout pour les enfants, essentiellement au niveau des nouvelles cités, à l'exemple de Hai Es Sabah et El Yasmine, les nouvelles galeries marchandes, qui ont ouvert depuis le début de l'année à Oran, attirent de plus en plus de clients. Mais pas seulement. «On y va pour y passer du bon temps en famille, à défaut d'acheter, on se rince l'œil, mais on ne sort jamais les mains vides», dira un père de famille.***

L'affluence est moins importante en journée, mais après la rupture du jeûne, les familles se rendent dans ces grandes surfaces qui ouvrent exceptionnellement durant les nuits du Ramadhan, à l'exemple de Lyper, Ardis, Ritaj, et notamment ces derniers Gica, Star Shop ou encore les innombrables grands magasins à El Akid, qui sont de plus en plus envahis par les clients qui s'affairent à présent à acheter les vêtements de l'Aïd.

Ce n'est pas uniquement en prévision de l'Aïd que ces surfaces se spécialisent dans l'habillement, les grands espaces qu'occupent ces centres commerciaux, prévoient depuis l'ouverture des rayons entiers consacrés à l'habillement et quoi de plus propice comme période pour faire de bonnes affaires dans ce secteur-là que la fête de l'Aïd ?

Tous ces centres commerciaux sont dotés de cafétérias et parfois même d'un espace de jeux pour les enfants, ainsi les parents joignent l'utile à l'agréable et chacun y trouve son bonheur.

Aller jusqu'à dire que ces centres commerciaux détrônent les magasins du centre-ville et ceux de Choupot serait prématuré même si on en n'est pas loin. Le transport reste le seul bémol à ces nouvelles habitudes ramadanesques.

Si certains trouvent leur aise grâce au tramway qui les rapproche de certains centres, quelques rares bus viennent à la rescousse.

Reste les personnes véhiculées qui se plaignent, elles, de la densité de la circulation même de nuit. Mais le plaisir de passer une soirée de détente loin des cités «dortoirs» en vaut la peine.

**Amel Bentolba**

**COMMERCE**

## Abondance de lait à Aïn-Séfra

Depuis deux à trois Ramadhan, la ville de Aïn-Séfra ne manque pas de lait. Outre l'existence d'une unité de production de lait privée «Laiterie des Monts des ksour», une nouvelle offre laitière privée également a vu le jour, il y a quelque temps seulement.

Il s'agit de l'ouverture d'une nouvelle industrie de production de lait intitulée «Laiterie Ennajah» d'un investissement de grande envergure comportant l'élevage de bovins, la transformation et la production de lait et ses dérivés.

En sus de ces unités locales de production, plusieurs autres producteurs de lait opérant à travers bon nombre de wilayas du pays, continuent à alimenter la capitale des Monts des Ksour de cette matière très prisée en ce mois sacré, et même hors Ramadhan. Le lait de vache en sachet et le petit-lait, mais aussi, le lait-mélange aux fruits, sont disponibles sur les étals des commerces de la ville : on y trouve le lait de Constantine, de Relizane, de Saïda, de Sebdou, de Sidi-Bel-Abbès et bien d'autres marques en abondance. Contrairement à d'autres villes du pays, où le lait est très rare, à l'exemple de nos voisins méchraouis.

Cela s'explique par la consommation de cette matière grasse à longueur d'année, où le lait de vache dans cette contrée du sud-ouest est très demandé ; une ville devenue plaque tournante, productrice du petit-lait et des variétés de fromages traditionnels (jben), conçues même à l'exportation vers les wilayas limitrophes (Béchar, El-Bayadh, Tlemcen et Saïda) ; et partant, connue par son précieux petit-lait, de quoi est fait le somptueux plat de Seykouk (couscous fin au lben) (plat du pauvre).

**B. Henine**

**BÉJAÏA**

# Beaucoup d'émotion à l'enterrement du chanteur kabyle Moussa Kherbache à Tizamourine, dans l'Akfadou

***Décédé à Paris à l'âge de 53 ans, le chanteur kabyle Moussa Kherbache a été enterré samedi dans son village natal de Tizemourine à Akfadou*.**

Amis, proches et anonymes, ils étaient très nombreux à se déplacer à Akfadou pour saluer la mémoire de l'artiste. Plusieurs noms de la chanson kabyle, à l'image de Amour Abdenour, Boudjemaâ Agraw, Kaci Boussaâd, Akli Aït Waghlis, Idir Akfadou, Tarik, Yanis, Hamid Wagrani, Baylache, l'ancien parolier du groupe Akfadou, Khellaf Oudjedi étaient également présents aux obsèques du chanteur.

Tous ceux qui l'ont connu se souviennent d'un homme «très aimable et plein de vie». «On a fréquenté la même école du groupe Akfadou. Je me sens très proche de lui comme un frère, il vit et respire l'art. C'est un bon vivant. Je pense que cette importante foule présente à son enterrement est révélatrice de ce respect», confie le jeune chanteur Tarik.

Très affecté par la perte de son ami et ancien membre du groupe Akfadou, Idir Akfadou parle aussi d'un homme connu pour être «très bon vivant». «On a affronté les premières galères ensemble dans ce milieu difficile de la chanson, sans connaissances ni moyens. C'est un ami de jeunesse, je garde l'image d'un bon vivant, un homme généreux et discret. Il a rejoint le groupe Akfadou en 1981. On a produit deux albums ensemble. D'abord en 1982 *Saida* et ensuite *Lamhibam* en 1986. Il a quitté le groupe pour une carrière en solo en 1987 mais on tient à souligner qu'il n'y avait aucune brouille entre nous. Il a produit près de 13 cassettes en solo», confie à son tour le chanteur Idir Akfadou.

L'ancien parolier du groupe Akfadou, Kellaf Oudjedi, n'a pas aussi manqué de témoigner des qualités humaines et artistiques du chanteur. «Moussa qui a une belle voix douce excellait aussi dans le jeu de guitare, mandole et luth. Pour moi, Moussa est un artiste au vu de ce qu'il apporte. Il a un style propre à lui, quand tu l'entends, tu reconnais l'auteur. Artistiquement, il est confirmé mais malheureusement le marché de la chanson est très difficile, c'est une jungle. Il ne s'est néanmoins pas tellement occupé de sa carrière par une médiatisation et le marketing. Mais je pense que c'est quelqu'un d'affirmé ; pour moi un artiste c'est celui qui a son propre style ; ensuite, chacun est libre d'apprécier ou non le style», juge Khellaf Oudjedi. Sur le plan humain, Khellaf Oudjedi décrit «un homme de parole, généreux, et quelquefois rêveur ; un militant aussi de la cause identitaire», rappelle-t-il.

Natif du village de Tizamourine dans la commune d'Akfadou, Moussa Kherbache s'est installé en France définitivement depuis 2001.

Son dernier voyage à Akfadou remonte à 2014. Il devait revenir au pays le 3 août prochain pour assister au mariage de son frère. Il a même acheté son billet d'avion, selon ses amis. Mais le sort en a décidé autrement. Moussa Kherbache laisse une discographie riche d'une centaine de chansons dont le très célèbre tube Tajeguit Ukefadou», un hymne dédié à la beauté de la femme kabyle d'Akfadou. Repose en paix l'artiste !

**A. Kersani**

**SOLIDARITÉ RAMADANESQUE À AÏN-TEMOUCHENT**

# Les mosquées et les associations à la rescousse des démunis

***La bienfaisance ramadhanesque dans la wilaya de Aïn-Témouchent bat son plein. Nombreux sont les restaurants du cœur ouverts à travers les communes de cette wilaya par des associations et des particuliers.***

Ainsi, l'association d'aide aux personnes atteintes du cancer «El Fedjr» de la wilaya d'Aïn-Témouchent a ouvert, dès le premier jour de ce mois sacré, un restaurant de la rahma au niveau de la rue Rabehi-Saïd, au centre de la ville de Aïn-Témouchent, pour des plats chauds à manger sur place ou à emporter, au profit des personnes sans domicile fixe et les familles nécessiteuses. Et ce, grâce à un bienfaiteur qui lui a octroyé son local. La présidente d'El Fedjr Mme Berrichi Aziza a déclaré dans ce contexte à la presse : «Notre association d'aide aux personnes atteintes de cancer a eu l'autorisation du wali pour ouvrir ce restaurant en ce mois sacré de piété et de solidarité. Elle offre jusqu'à 175 repas par jour. Je remercie les personnes morales et physiques qui ont fait acte de bienfaisance en fournissant des denrées alimentaires, fruits et légumes, le propriétaire du local et celles qui nous soutiennent psychologiquement pour cet élan de solidarité.»

Selon M. Belal Hamid, citoyen témouchentois, cette association mérite d'être encouragée car elle active bénévolement au chevet des personnes déshéritées et des familles démunies qui sont nombreuses. Cette association est réputée à l'échelle locale parce qu'elle est active à longueur d'année par l'assistance des dizaines de personnes atteintes de cancer et la solidarité durant les évènements festifs tels les fêtes de l'Aïd et Ramadhan.

Dans un autre registre, les mosquées à travers la wilaya de Aïn-Témouchent connaissent une activité religieuse sociale et scientifique intense durant ces 10 premiers jours du mois de Ramadhan.

En effet en présence du wali, la Direction des affaires religieuses et des wakfs a distribué jeudi dernier 250 couffins au profit des familles pauvres dans la cité Jawhara au sud de la ville de Aïn-Témouchent, a déclaré, avant-hier à la presse, le directeur des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya de Aïn-Témouchent, M. Sbaghou Abdelhai.

C'est la 5e opération réalisée en cette période soit au total 615 couffins distribués dans les mosquées à travers les communes de Terga, Béni Saf et Aïn-Témouchent. L'opération se poursuit dans le reste des communes.

La valeur de chaque couffin est estimée à 4 000 DA. Les denrées alimentaires constituant le couffin ont été fournies par des personnes bienfaitrices et données aux mosquées dans chaque commune respective sous la bienveillance de l'imam chargé de la collecte et de la distribution.

Au sujet de l'autre volet de la solidarité, 8 restaurants «meïdat Ramadhan» sont ouverts dans les communes de Béni Saf, Ameria, Hammam Bouhadjar, Maleh en coordination avec les scouts musulmans, Aïn Tolba, Ouled Bou Djemaâ et trois autres dans la ville d'Aïn-Témouchent. Depuis le premier jour de ce mois sacré, en tout, ils ont offert gracieusement presque 4 000 repas bien garnis à consommer sur place ou à emporter au bénéfice des familles nécessiteuses, les personnes SDF et passagères dont notamment les ouvriers des chantiers de bâtiments et des champs agricoles.

En outre, 1 577 familles nécessiteuses et démunies à travers les 28 communes de la wilaya de Aïn-Témouchent ont perçu, au courant de cette semaine, la Zakat de Ramadhan de 4 000 DA pour chacune d'elles.

Dans le cadre du programme scientifique de la Direction des affaires religieuses et des wakfs, «karassi el ilmia» (sièges de la science), deux éminents professeurs algériens, Dr Imad et Dr Ismaïl d'Alger, ont animé avant-hier des conférences sur le jeûne et le comportement des fidèles dans les mosquées à Chabat El Ham et Aïn-Témouchent y compris la zaouïa Tidjania. En plus, des soirées coraniques aromatisent toutes les mosquées.

**B. S.**